L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 FEVRIER 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 23 FEVRIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—Sucre blanc de la Havane, et [illegible]
[illegible] Hivin & Co—Mousselines, soieries, [illegible]
[illegible]—Goelette Général Scott.
[illegible]—Vin de Bordeaux en barriques.
[illegible]—vacs de piment.
[illegible]—Robes de soie, manteaux, [illegible]
[illegible] d'habillements, d'argenterie [illegible]
[illegible]—Coutellerie.
[illegible]—Bois de cèdre.

Notre feuilleton.

[illegible] aujourd'hui un très beau [illegible] Alexandre Dumas qui est à cette [illegible] de publication à Paris. [illegible] par les deux premiers [illegible] avons déjà reçus, compte[illegible] œuvres les plus piquantes et les [illegible] du célèbre romancier fran[illegible] en réserve un certain [illegible] de l'*Abeille* pour les [illegible] de nos abonnés, qui se [illegible] plus tard à commencer la lectu[illegible] d'Alexandre Dumas.

JUSTICE CRIMINELLE.

[illegible] est lente la justice crimi[illegible] Nouvelle-Orléans et ce qu'il faut [illegible] au magistrat qui prési[illegible] de district pour suffire à [illegible] est imposée. Si la durée de [illegible] préventif est dans beau[illegible] excessive, si dans d'autres l'a[illegible] affaire importante favorise [illegible] ou du moins rend sa [illegible] difficile par suite de l'ab[illegible] l'apparition des principaux [illegible] au juge ni à l'avocat gé[illegible] prendre, c'est au systè[illegible] et que ces deux magis[illegible] modifier. La législature, [illegible] rapport de M. Meise, s'est en[illegible] de cette grave ques[illegible] avec plaisir que le co[illegible] chambre aussi bien que [illegible] présenté un projet de loi [illegible] la justice crimi[illegible] Orléans des entraves qui [illegible] s'agit en un mot de [illegible] devant laquelle com[illegible] prévenues de délits [illegible] première cour de district [illegible] son temps aux affaires [illegible] que la justice du pays [illegible] Nous allons ana[illegible]

[illegible] recorders élus par cha[illegible] dont se compose la [illegible] n'en aurons que trois [illegible] qui seront désignés [illegible] recorder, de second [illegible] recorder.

[illegible] d'abord des juges [illegible] le crime pour lequel [illegible] devant eux entraî[illegible] travaux forcés, [illegible] la déclaration des [illegible] par chacun d'eux. [illegible] les prévenus en li[illegible] les cas les y auto[illegible] qu'un prévenu sera [illegible] cour de district [illegible] transmis à ce tribu[illegible] quatre heures.

[illegible] Orléans une Cour des [illegible] tous les jours pendant [illegible] alternative[illegible] les trois recorders [illegible] aura la même juri[illegible] et les mêmes [illegible] cour de district [illegible] Le conseil de ville [illegible] nouvelle cour tien[illegible] du recorder qui [illegible] de la Cour des [illegible] les pouvoirs exercés [illegible] cour de district [illegible] honoraires. Les re[illegible] pas la cour exer[illegible] sont aujourd'hui [illegible]

[illegible] d'Orléans rempli[illegible] les fonctions qu'il [illegible] première Cour de [illegible] mêmes honoraires. [illegible] préparera non seule[illegible] la première Cour [illegible] autre liste semblable [illegible] Recorders. Les exemp[illegible] restent les mêmes. [illegible] appliqués dans [illegible] comme ils le sont dans [illegible]

[illegible] Nouvelle-Orléans éliront un [illegible] district qui partagera les [illegible] de l'avocat de district [illegible] Il sera pré[illegible] cour des recorders et [illegible] au nom de l'Etat; il [illegible] conjointement avec [illegible] premier district judi[illegible] devant assister alter[illegible] cour. Le second [illegible] un traitement an[illegible] honoraires dans les cas [illegible] district judiciaire à le [illegible] Ce dernier ou le second [illegible] l'avocat-général [illegible] les affaires en[illegible] la peine capitale [illegible] l'avocat général pour. [illegible] accusés de délits [illegible] la première cour de [illegible] des recorders.

[illegible] que le bill soit [illegible] Il est clair que la [illegible] ne suffit pas à [illegible] criminelles. Il nous [illegible] seconde cour cri[illegible] à traduire de[illegible] de district les [illegible] crimes entraînant [illegible] le châtiment des tra[illegible] derniers seront prompte[illegible] retards ne vien[illegible] d'une partie de [illegible] que la loi pro[illegible] sera adoptée.

Correspondance havanaise.

Havane, 16 février 1858.

[illegible] que les circonstances [illegible] ma correspondance [illegible] aujourd'hui et j'es[illegible] de l'interrompre. Le [illegible] propice, car notre ho[illegible] et vous tenez sans [illegible] manière authentique ce [illegible] que l'on dit ici. Je se[illegible] votre fidèle chroni[illegible] à l'heure même [illegible]

[illegible] repoussé indirectement [illegible] et de l'Angle[illegible] pacifiquement [illegible] celle-ci a en[illegible] forte escadre avec [illegible] troupes de débar[illegible] guerre inévita[illegible] cependant que [illegible] avant d'avoir épuisé [illegible] Des gens [illegible] prétendent que [illegible] désignent déjà [illegible] de la destinée. [illegible] à la Havane il y a [illegible] au cabinet de Ma[illegible] de la réclama[illegible] veut l'aider à recon[illegible] Mexique. Le projet de [illegible] sa parole, serait, [illegible] province de la ré[illegible] qui ont déjà fait avec [illegible] marché.

[illegible] moment parmi nous plu[illegible] de l'ancien dictateur qui [illegible] les moyens de favoriser [illegible] avait répandu ces jours der[illegible] Santa-Anna était arrivé [illegible] était sans fondement, [illegible] célèbre Mexicain est [illegible]

[illegible] militaires se poursuivent [illegible] dans notre ville. Il y a deux [illegible] l'armée, sous les ordres du [illegible] est allée bivouaquer sur les [illegible] près du village de Chorrera [illegible] Lopez. Le même jour, [illegible] et tandis que sur terre [illegible] exerçaient à la petite guerre, [illegible] partagée en deux escadres, [illegible] et manœuvrait comme [illegible] présence de bâtiments enne[illegible]

[illegible] déploiement militaire et [illegible] démonstrations? [illegible] que je puis vous dire [illegible] monde ici est persuadé [illegible] Santa Anna sera de nou[illegible] de la république mexicaine. [illegible] et la fièvre jaune sévis[illegible] à la Havane. Presque [illegible] atteintes de cette der[illegible] succombent. Je vous signa[illegible] victimes la marquise de Mala[illegible] la charmante prima-donna [illegible] Il est mort hier. Le [illegible] de Villanueva, le seul grand d'Espagne qui fût à Cuba, a également succombé;

il a eu les plus splendides funérailles que la Havane ait jamais vues. Et cependant, malgré l'épidémie, la ville est encombrée d'étrangers qu'y attirent la beauté de notre ciel et la douceur de notre climat.

Que vous dirai-je des affaires? Elles se sont améliorées, et d'ailleurs nous n'avons ici qu'un très petit nombre de faillites, la plupart de peu d'importance. Les grandes maisons, dont la ruine aurait eu de fâcheuses conséquences sur le commerce, ont pu transiger avec leurs créanciers qui leur ont accordé deux, trois et même six ans pour s'acquitter. Les seules pertes que nous ayons éprouvées proviennent de traites protestées, renvoyées des Etats-Unis et d'Angleterre. * * *

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles additionnelles par l'Africa.

FRANCE.

Les consuls français ne doivent plus délivrer de passeports aux sujets britanniques.

Jérôme Bonaparte est investi du droit de prendre place au conseil d'Etat et d'y présider en l'absence de l'empereur.

NAVIRE BRULÉ.

Philadelphie, 22 février—Le navire *Diamond State* a brûlé la nuit dernière et s'est complètement perdu.—Il règne un grand ouragan.

Espagne et Mexique.

New-York, 22 février—La correspondance de la Havane annonce que les difficultés qui existaient entre l'Espagne et le Mexique sont levées, et que la flotte a reçu l'ordre de retourner en Espagne.

DECES DU JUGE KANE.

Philadelphie, 22 février—La nuit dernière est décédé le juge Kane.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 22 février.— Ici, on parle de deux duels; le plus probable est celui qui aurait lieu entre l'hon. James B. Clay et le gén. Cullom.—Un autre a le gén. Harney et le col. Sumner pour parties; le différend sera, selon toute probabilité, réglé par le département de la guerre.—Enfin, il est encore question d'une rencontre entre l'ex-lieutenant Rhind et le commandant Boutwell.

Washington 22—Le sénateur Davis est gravement malade.

M. Seward et autres, doivent prendre la parole dans les débats sur le Kansas, mercredi ou jeudi.

L'ex lieutenant Rhind a été arrêté sous le coup de la loi contre les duels, pour avoir seulement affiché que le commandant Boutwell est un imposteur et un lâche.

Une altercation, suivie de coups, a eu lieu, hier, dans la boutique d'un barbier, entre le lieutenant Bell, de la cavalerie, et le lieutenant Williams, des dragons. Un duel doit avoir lieu, car les cartels ont été échangés.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 22 février.—Les bruits qui parlaient d'une rencontre entre MM. Clay et Cullom sont contredits. On n'est pas encore bien fixé sur le différend entre MM. Harney et Sumner, et Rhind et Boutwell.

DERNIERES NOUVELLES.

L'ex-lieutenant Rhind et son ami, le capitaine Corrie, ont été mis au cautionnement de $2,500, sur les instances du commandant Boutwell, pour avoir provoqué et affiché ce dernier.

L'anniversaire de Washington — Richmond (Virg) 22—La statue de Washington a été inaugurée aujourd'hui. Le gouverneur Nice a reçu les visiteurs. M. J. R. Thompson a prononcé une ode et le sénateur Hunter un discours. Le temps n'était pas favorable.

Choléra sur un navire—New York, 22—Le navire Howard, arrivé de Hambourg, a perdu, dans sa traversée, trente-sept passagers, du choléra ou d'une maladie semblable.

Marchés.

New-York, 22.—Coton middling (upland), à 11 9/16; farine, ferme; blé, très languissant; maïs blanc, de 67 à 68 1/2; maïs jaune, de 66 à 68; prime porc, de $13 25 à 13 40; provisions, fermes; mélasses, de 30 à 32; groceries, actives: bacon: jambons, 8 1/2 8 3/4; épaules, 6 1/2, 6 3/5; huiles, sans changement.

Cincinnati, 22.—Farine, de 3 80 à 3 90; whisky, 17 1/2; porcs, 6 16/19; bacon, de 6 1/2 à 8 1/2 pour épaules et plats côtés.

STEAMBOATS DESCENDANT LE FLEUVE.

Vicksburg, 22 février.—Le Powell, à 3 heures;—le Tyler, à 10 heures P. M., dimanche;—l'Antelope à 3 heures, ce matin.

Le temps à 9 heures A. M. le 22.

New-York—Nuages, vent N. 32 d. baromètre 30-70.

Boston—Beau temps, 25 d.

St-Louis—Brouillard, apparence de neige, 28 d.

Charlottestown—Vent O. nuages, 20 d.

Memphis—Un peu de neige hier soir, beau, vent N. 18 d.

Tuscumbia—Nuages, vent N. O. 2 pouces de neige hier soir, 20 d.

Nashville—Nuages, 18 d. forte pluie hier soir, puis glace et forte neige.

Louisville—Cinq pouces de neige hier, comme il n'y en a pas eu depuis 11 ans.

Thalberg et Vieuxtemps. — C'est aujourd'hui que ces éminents artistes donnent leur premier concert aux élèves des écoles publiques. La fête aura lieu au Théâtre de la Gaîté à 1 heure de l'après-midi. On n'y admettra que les élèves du premier et du quatrième district.

Cinquième concert de Thalberg.—Les admirateurs de Thalberg et de Vieuxtemps se réuniront de nouveau demain dans l'Odd-Fellows' Hall pour assister au cinquième concert du célèbre pianiste et de l'incomparable violoniste. Ces messieurs exécuteront le duo de la Somnambule, et M. Vieuxtemps jouera la fantaisie de Norma sur une seule corde.

La vente des places pour le sixième concert commence aujourd'hui.

Charles VI.—Cet opéra sera représenté ce soir au théâtre d'Orléans.

Matinées musicales.—Les matinées musicales de MM. Thalberg et Vieuxtemps auront lieu dans la salle de lecture de l'édifice des Odd-Fellows. Des places pourront être retenues comme pour les concerts. La première matinée est fixée à après-demain jeudi. Les listes de souscription se couvrent rapidement de noms; ceux qui tiennent à voir et à entendre de près les célèbres artistes que nous avons le bonheur de posséder en ce moment, feront bien de se hâter, car le nombre de souscripteurs est limité à trois cents.

Marsh Juvenile Troop. — Cette célèbre troupe d'enfants-acteurs a été engagée par MM. Spalding & Rogers et commence ce soir même une série de représentations à l'Amphithéâtre. Les jeunes artistes joueront pour leur début de la saison *Black eyed Susan* et *The Happy man*.

Les Frères Siamois, etc.—Les Frères Siamois ont été engagés pour une semaine de plus à l'Amphithéâtre de Spalding & Rogers, ainsi que la célèbre femme barbue et les chanteurs suisses.

Phrénologie.—La seconde lecture de M. Fowler sur la phrénologie aura lieu ce soir dans la salle de l'Armory. Le savant professeur montrera sur un crâne le siége des organes phrénologiques, et il indiquera leur signification ainsi que les effets résultant de leur combinaison. M. Fowler est un phrénologue extrêmement distingué.

Café de l'Etoile du Nord. — Le propriétaire de cet établissement, bien connu parmi les gourmets de notre ville, s'est depuis longtemps imposé la règle de ne jamais offrir aux consommateurs que des liqueurs de choix. Tout ce qui se prend chez lui est en effet de qualité supérieure, et l'*Etoile du Nord* s'est acquis sous ce rapport une réputation méritée.

Esclaves a vendre.—Thomas Foster, 157, rue de la Commune, vient de recevoir un beau choix d'esclaves. Avis aux familles et aux planteurs.

Loterie de la Georgie.—On peut être opposé à la loterie, pour des motifs de moralité, mais on doit convenir aussi qu'il y a des loteries qui n'ont rien de répréhensible. Qu'on lise, par exemple, le prospectus de Samuel Swan & Co, directeurs de la loterie de la Georgie, dont le siége est à Augusta. La loterie n'est condamnable que quand elle sert de manteau au jeu; lorsqu'au contraire elle est destinée, comme celle de la Georgie, à soutenir un collége, on doit se faire un devoir de la protéger. On doit se rappeler que les fonds recueillis par Samuel Swan & Co sont appliqués à la construction de belles églises et d'édifices publics. Ne voyons-nous pas encore figurer la roue de la fortune dans des foires organisées au profit de la charité? Dans ces dernières loteries la mise est de dix à vingt sous. Mais, quant au principe, il n'y a pas de différence: qu'on achète un billet de loterie dix sous ou deux piastres, qu'on dépense un cent ou mille piastres, c'est exactement la même chose. Ceux qui ont $2 50, $5 ou $10 à dépenser, auraient tort de se point mettre cette somme dans la loterie de la Georgie, car non-seulement ils serviront la cause de la science, mais ils pourront aussi recueillir les bénéfices de cette petite spéculation. Cet emploi de leur argent est certainement préférable à celui qu'en font d'autres qui gaspillent leur surplus au cabaret ou le dépensent dans des maisons de débauche. Le prospectus de Swan & Co renseignera complètement les personnes qui voudront prendre des billets à la loterie qu'ils dirigent. Celle-ci renferme 5,485 primes, qui varient de $70,000 à $126.

S'il est une vertu que l'on devrait pratiquer de nos jours d'égoïsme, c'est la vertu de la *Réciprocité*. Rarement on peut la remarquer; c'est donc un devoir de la signaler, d'appeler l'attention du public sur les faits où elle se manifeste et sur les heureux résultats qu'elle peut produire.—La Tombola désignée sous le nom de la Réciprocité offre une de ces trop rares occasions. Elle est combinée dans des circonstances qui ne laissent pas le moindre doute sur les avantages que les engagés y retirent à coup sûr. Ils rentrent de suite dans leurs déboursés en souscrivant à deux coupons, et ces deux coupons ne perdent aucun droit aux chances du sort. Les lots montent à une somme plus grande que le nombre des billets. Ils consistent en une foule d'objets d'art et d'ameublement luxueux, etc. Le principal lot est une jolie maison ayant un vaste emplacement à l'intérieur et un jardin avec citernes, etc. Cette demeure peut être un séjour agréable; elle est dans une belle situation, à la Nouvelle-Orléans même. Les meilleures références et les renseignements désirables sont à la disposition de chacun, ainsi entre autres au bureau central de la "Tombola de la Réciprocité," chez M. Wermer, 117, rue Royale, où sont tirés les jolis portraits auxquels chaque personne de talent a droit. Il est peut-être convenable d'informer le public que cette Tombola offre de telles garanties que les billets s'écoulent avec célérité, bien que l'émission en soit récente.—Allez rue Royale, 117, chez M. Wermer, photographe.

Revue artistique.

Thalberg et Vieuxtemps—Le gout musical à la Nouvelle-Orléans.—L'Opéra.—La Société de musique Classique.—Le bénéfice de M. Dessinay.—L'Etoile du Nord.

L'immense succès qu'obtiennent parmi nous Thalberg et Vieuxtemps est un nouveau témoignage de la prééminence artistique que s'arroge à bon droit la Nouvelle-Orléans aux Etats-Unis. Nulle autre part, en effet, de ce côté de l'Atlantique, ces deux grands virtuoses n'ont dû se trouver en contact avec un auditoire aussi intelligent, un aussi sympathique auditoire. C'est un genre de supériorité que ne pourront jamais nous disputer New-York, Boston ou Philadelphie, et où la statistique et les capitaux n'ont rien à voir.

Cet avantage, la Nouvelle-Orléans le doit en partie, je le veux bien, au caractère *cosmopolite* et semi-européen de sa population—mais elle en est surtout redevable, pour la grande majorité de ceux qui constituent ici le *public*, à l'excellente éducation musicale qu'ont reçue ses habitants—éducation dont le Théâtre d'Orléans a été depuis cinquante ans l'agent principal et le dispensateur le plus actif et le plus puissant.

Ce n'est guère, en effet, que par l'audition fréquente et répétée des chefs-d'œuvre de l'art lyrique, que se forme le goût de la foule, qui n'a ni le loisir ni la faculté de se livrer à l'étude spéciale et technique de la langue des sons. Or, la population d'origine française et espagnole qui, depuis un demi siècle, a maintenu le théâtre d'Orléans par son patronage intelligent et généreux—patronage où, même de nos jours, l'élément purement anglo-saxon entre pour une part beaucoup moins large qu'on ne le suppose généralement—cette population, dis-je, a hérité du goût de ses ancêtres pour les spectacles et pour la musique. D'heureuses organisations artistiques s'y rencontrent à chaque pas—et malgré la cherté relative des places, bien peu de familles créoles—même parmi celles dont la position de fortune est des moins brillantes—se privent de fréquenter le théâtre pendant l'hiver, et de se tenir au courant de toutes les nouveautés musicales qui s'y produisent de saison en saison. Il est à regretter que les dimensions restreintes de la salle actuelle ne permettent pas d'abaisser le prix des loges et des stalles, et de faire participer un plus grand nombre d'auditeurs aux nobles et délicates jouissances de l'art des Mozart, des Weber et des Rossini. C'est là malheureusement un progrès qu'il ne nous est pas permis d'espérer, du moins pour le présent, mais qui ne peut manquer de s'effectuer un jour, si les propriétaires de la partie inférieure de la ville veulent bien comprendre l'importance d'empêcher le théâtre de traverser la rue du Canal, et s'ils entreprennent, dans leur propre intérêt, de faire élever dans notre quartier un édifice plus convenable, mieux distribué et surtout plus vaste, ce qui permettrait alors au directeur de compenser la diminution des prix d'entrée par un accroissement proportionnel d'abonnements et de recettes. Mais je crains bien de faire ici de l'utopie et de bâtir, comme on dit, des châteaux en Espagne, à propos du théâtre d'Orléans. Si notre ancienne population a hérité des goûts artistiques de ses aïeux, elle en a malheureusement aussi conservé les traditions de réserve et de prudence exagérées à l'endroit des entreprises qui demandent le concours d'un grand nombre de capitaux et la fusion de tous les intérêts individuels dans une œuvre d'intérêt général.

Pour revenir au sujet de cette revue, dont cette digression nous a un peu éloignés—s'il est juste d'accueillir et de fêter dignement le rival de Liszt et le continuateur de Paganini—si la Nouvelle-Orléans se doit à elle-même de prodiguer son enthousiasme aux éclatants météores qui traversent en ce moment notre ciel musical, il ne faudrait pas cependant que cette splendeur, hélas! passagère, nous rendît oublieux des astres plus modestes dont le doux rayon nous verse de saison en saison la chaleur et la clarté. Saluons donc de tous nos bravos les illustrations voyageuses qui nous apportent un mélodieux écho du Vieux Monde, et dont les mains inspirées soulèvent pour nous un des coins du rideau de l'idéal, mais gardons nous de leur sacrifier, dans un fougueux transport, les humbles divinités du foyer domestique, les patients et laborieux initiateurs qui nous ont révélé Hérold et Auber, Bellini et Boïeldieu, Donizetti et Verdi, Thomas et Adam, Halévy et Spontini, Weber et Meyerbeer—et ce géant qu'on nomme Rossini, et ce demi-dieu qui s'est appelé Mozart.

J'en dirais autant de l'excellente société que M. Collignon a l'honneur d'avoir fondée ici, et qui s'attache avec une si louable persévérance et avec un zèle si désintéressé à populariser parmi nous les chefs-d'œuvres symphoniques de Haydn, de Beethoven et de Mendelssohn, si le succès de cette tentative était encore à l'état de doute. Le dernier concert de la société—où nous avons entendu pour la seconde fois l'admirable *symphonie pastorale* du roi de la musique instrumentale—et où un public immense a témoigné, par son empressement à répondre à l'appel de la société, des progrès que le goût de la grande musique a déjà faits parmi nous, grâce aux travaux de M. Collignon et de ses collègues—ce dernier concert, dis-je, a bien définitivement assuré l'avenir de cette Association, qui complétera désormais cette éducation du goût musical si heureusement commencée et poursuivie à la Nouvelle-Orléans par l'*opéra*. Entre le théâtre d'Orléans et la Société de Musique Classique il y a donc une parenté véritable—un lien que l'avenir ne fera que resserrer de plus en plus, et dont l'une et l'autre ne peuvent manquer de retirer d'immenses avantages. On sait d'ailleurs que la plupart des artistes de l'orchestre du théâtre font également partie de celui de la Société de Musique Classique, et nous espérons bien que des mesures seront prises par les directeurs des deux entreprises pour arriver d'un commun accord à combiner certains vides regrettables et à opérer certaines réformes importantes dans la composition de l'un et l'autre orchestre. C'est là un résultat dont tout le monde aurait lieu de s'applaudir, et que les vrais amis de l'art appellent depuis longtemps de tous leurs vœux.

Le théâtre continue à voguer de *bénéfice* en *bénéfice*—ce qui ne veut pas dire malheureusement que le directeur y trouve également le sien. L'autre jour, c'était le tour de Mlle Paola—avant-hier, c'était celui de M. Colson, qui, grâce à l'heureux choix de son spectacle, a obtenu le *maximum* des recettes de l'année—et voici venir pour jeudi l'*Etoile du Nord* et le bénéfice de M. Dessinay, l'un portant l'autre. On sait que M. Dessinay, sans prétendre précisément au premier rang des ténors, est un des pensionnaires les plus utiles et les plus zélés que possède le théâtre. Si son emploi ne lui permet guère de prodiguer les *ut de poitrine* et les *si bémols*—s'il n'aspire pas à faire oublier Rubini ou à rivaliser avec Duprez, il a du moins le bon esprit de payer constamment de sa personne et de ses moyens, quelque soit le rôle qu'on lui confie—qu'il s'agisse du drame ou du grand opéra, de l'opéra-comique ou du vaudeville. Dans cette course effrénée à travers tous les répertoires, ce *steeple-chase* où les plus solides seraient souvent désarçonnés, M. Dessinay a parfois rencontré d'heureuses créations, et le dernier rôle qu'il a eu à composer — celui d'Hector *Van Trump* dans l'opéra de *Jaguarita*, lui a valu un véritable et franc succès. Il en sera de même après demain, et le bénéficiaire, grâce aux nombreux amis qu'il a su se faire, au delà comme en deçà de la rampe—grâce à ses titres réels à la faveur du public—grâce enfin à la popularité de l'*Etoile du Nord*—recueillera jeudi soir une plantureuse moisson, sinon de fleurs, du moins de dollars—ce qui est plus prosaïque sans doute, mais d'une valeur infiniment moins vague. M. Dessinay aime la gloire, je le veux bien,—mais son mépris des choses terrestres et son détachement de cette *Chimère* dont parle M. Scribe n'ont probablement rien de trop invincible.—Que l'*Etoile du Nord* verse donc sur sa tête ses rayons les plus argentés, et que son triomphe d'après-demain ne lui soit point léger! A. F.

Merchants hotel.—Cet hôtel, situé au coin des rues St-Charles et Canal, est un des mieux dirigés de la Nouvelle-Orléans. On y est parfaitement sous tous les rapports. Le service est irréprochable, les chambres toutes fort belles et la table excellente. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Meurtre—Lorenzo Dow, homme de couleur libre, maître d'hôtel du bateau à vapeur Dr Batey, a été poignardé, dimanche soir, entre neuf et dix heures, au coin des rues Derbigny et St Louis. Il se mit aussitôt à courir, vomissant le sang, et était à trois îlets de l'endroit où il avait été frappé quand il s'affaissa sur le trottoir. Transporté dans une maison du voisinage il expira peu après.

L'officier Philippe Lenfant, qui a fait preuve de beaucoup de zèle et d'énergie dans cette circonstance, a arrêté un jeune homme du nom de Pat. Murphy qu'on dit être le coupable.

Nous tenons les détails suivants de M. Lenfant et du lieutenant Frémeaux:

Plusieurs jeunes gens causaient près l'encoignure Derbigny et St. Louis. Murphy se trouvait parmi eux et [illegible] il avait un couteau à la main et [illegible] qu'il tuerait le premier [illegible] On essaya vainement de l'en [illegible] lui ôter son arme. Dow venant à passer dans le moment, Murphy s'élança sur lui et le frappa.

L'accusé était apprenti chez un [illegible] de la rue Tchoupitoulas.

L'interrogatoire aura lieu ce matin devant le recorder.

L'incendie de dimanche—Nous apprenons que M. Charles B. Hardy, garçon de buvette du Montauk, était à bord lorsque ce bateau a coulé.

—Le capitaine du Mantauk nie de la manière la plus formelle que l'incendie ait éclaté à bord de son bateau. Les personnes présentes déclarent qu'on n'avait pas allumé de feu sur le Montauk. Leur déclaration s'accorde avec celles du capitaine.

Coups sans blessures—Robert Williams, qu'un affidavit accuse d'avoir porté deux coups de couteau à John Ford, dimanche dernier, près le marché Ste Marie, a comparu hier, devant le recorder Suth qui l'a fait écrouer; Ford est à l'hôpital de charité; une des blessures est grave.

Kate Bloomfield, rue du Bassin, a été condamnée à vingt piastres d'amende pour bris de paix.

Enquêtes—Le député coroner Osborne a tenu, hier, une enquête, dans le cachot du Troisième District, sur le cadavre de Luke Monaghan. Verdict: congestion cérébrale causée par l'intempérance. Monaghan était Irlandais et avait 38 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le corps de Lorenzo Dow, homme de couleur.—Verdict: mort des suites d'une blessure faite avec un instrument tranchant, par une personne inconnue. Lorenzo est né à Alexandrie, Louisiane, et avait 28 ans.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 21 du courant:

Cypress Grove No 1	2
" No 2	8
Cimetière de l'Hôpital de Charité	9
" des Odd Fellows	0
" de Greenwood	2
" Protestant	8
" de Lafayette	9
" Catholique No 1	15
" " No 2	3
" de St-Vincent de Paul	9
" St-Joseph	8
" de St-Patrick	8
" St-Louis	2
Total	83

FEUILLETON.

BLACK.

I.

OÙ LE LECTEUR FAIT CONNAISSANCE AVEC LES DEUX PREMIERS PERSONNAGES DU LIVRE.

M. le chevalier de la Graverie en était à son second tour de ville.

Peut-être serait-il plus logique d'entrer en matière en apprenant au lecteur ce que c'était que M. le chevalier de la Graverie, et dans lequel des quatre-vingt-six départements de la France était située la ville dont il longeait l'enceinte.

Mais nous avons résolu, dans un moment d'humeur qui nous a probablement été inspiré par le brouillard que nous avons respiré dernièrement en Angleterre, de faire un roman complètement neuf: c'est-à-dire de le faire à l'envers des autres romans.

Voilà pourquoi, au lieu de commencer par le commencement, comme on a fait jusqu'à présent, nous le commencerons par la fin, certain que l'exemple sera imité, et que d'ici à quelque temps on ne commencera plus les romans que par la fin.

D'ailleurs, il y a encore un autre motif qui nous détermine à adopter cette façon de procéder.

Nous craignons que l'aridité des détails biographiques ne rebute le lecteur, et ne lui fasse fermer le livre à la fin du premier feuillet.

Nous nous contenterons donc de lui dire pour le moment, et cela parce que nous ne pouvons pas le lui cacher, que la scène se passe vers 1842 à Chartres en Beauce, sur la promenade ombragée d'ormes qui serpente autour des anciennes fortifications de l'antique capitale des Cornutes, promenade qui est à la fois les Champs-Elysées et la petite Provence de toutes les générations des Chartrains qui se sont succédé depuis deux cents ans.

Puis, ayant posé nos réserves à l'endroit de l'individualité rétrospective de notre héros, ou plutôt de l'un de nos héros, afin que le lecteur ne nous accuse pas de lui avoir ménagé un coup de Jarnac, nous continuons.

Le chevalier de la Graverie en était donc à ce second tour de ville.

Il arrivait à cette partie du boulevard qui domine le quartier de la cavalerie et d'où l'œil embrasse dans tous leurs détails les vastes cours de cette caserne.

Le chevalier s'arrêta.

C'était là halte favorite du chevalier.

Tous les jours, le chevalier de la Graverie, qui sortait de chez lui à midi précis, après avoir pris son café pur et avoir mis trois ou quatre morceaux de sucre dans la poche de derrière de son habit pour grignotter chemin faisant, ralentissait ou précipitait la seconde partie de sa promenade, de façon à se trouver au même endroit, c'est-à-dire à celui que nous venons d'indiquer, au moment précis où la trompette appelait les cavaliers au pansage de leurs chevaux.

Ce n'est point que rien au monde, à part le ruban rouge qu'il portait à son habit, indiquât, dans le chevalier de la Graverie, une tendance vers les exercices militaires, il s'en fallait du tout au tout; le chevalier de la Graverie était, au contraire, ce que l'on pouvait voir de plus bonhomme.

Mais il aimait à voir ce tableau pittoresque et mouvementé qui le ramenait au temps où lui-même, nous dirons plus tard dans quelles circonstances, avait été mousquetaire, ce dont il était très fier depuis qu'il ne l'était plus.

Car, sans chercher, ostensiblement du moins, dans les souvenirs d'une autre époque, ces consolations du présent, tout en portant philosophiquement des cheveux qui avaient passé du jaune tendre au gris perle, tout en paraissant aussi satisfait de son enveloppe qu'une chrysalide peut l'être de la sienne, tout en ne voltigeant pas sur les ailes de papillon d'un ci-devant jeune homme, le chevalier de la Graverie n'était point fâché de se poser en connaisseur aux yeux des pacifiques bourgeois qui, comme lui, venaient chercher leur distraction quotidienne en face des écuries du quartier et de faire dire à ses voisins:

—Savez-vous que, vous aussi, chevalier, vous avez dû être un joli officier dans votre temps?

Supposition qui était d'autant plus agréable au chevalier de la Graverie, qu'elle était complètement dénuée de fondement.

L'égalité des rides, qui ne fait que préluder, chez les hommes, à la grande égalité de la mort, est la consolation de ceux qui ont à se plaindre de la nature.

Or, le chevalier de la Graverie n'avait point à s'en louer, de cette capricieuse nature, nourrice débonnaire des uns, marâtre capricieuse des autres.

Et c'est ici le moment, je crois, de dire ce qu'était physiquement le chevalier de la Graverie; le moral se développera plus tard.

C'était un petit gros homme, de quarante-sept à quarante-huit ans, grassouillet à la manière des femmes et des eunuques, lequel avait eu, comme nous l'avons dit, des cheveux jaunes qui, dans ses signalements étaient généralement portés comme cheveux blonds; qui avait encore de grands yeux bleus faïence, dont l'expression habituelle était l'inquiétude quand la rêverie, car le chevalier rêvait quelquefois, ne leur donnait pas une fixité morne; de grandes oreilles sans ourlets, molles et branlantes; des lèvres grosses et sensuelles, dont l'inférieure pendait légèrement à la manière autrichienne; enfin un teint rougeaud par places, presque blafard là où il n'était pas rouge.

Cette première partie de son corps était supportée par un cou gros et court, sortant d'un torse qui s'était porté tout entier vers l'abdomen au détriment de bras étriqués et manquant de longueur.

Enfin, ce torse se mouvait à l'aide de petites jambes rondes comme des saucissons, et légèrement cagneuses du genou.

L'ensemble était vêtu au moment où nous le présentons au lecteur: la tête d'un chapeau noir à larges bords et à forme basse, le cou d'une cravate de fine batiste brodée, le torse d'un gilet de piqué blanc, recouvert d'un habit bleu à boutons d'or; enfin, la partie inférieure du corps, d'un pantalon de nankin, un peu court, serré au genou et à la cheville, laissant à découvert des bras de coton mouchetés qui se perdaient dans des escarpins à gros rubans.

Tel qu'il était, nous l'avons dit, le chevalier de la Graverie avait fait du pansage l'incident récréatif de la course qu'il accomplissait tous les jours avec la sollicitude religieuse que, arrivés à un certain âge, les caractères méthodiques mettent à accomplir une prescription médicale.

Il le gardait pour la bonne bouche, il en était friand comme un gastronome est friand d'un plat d'entremets.

Arrivé en face d'un banc en bois placé au bord du talus qui descend aux écuries, M. de la Graverie s'arrêta et regarda si la scène allait bientôt commencer, puis il s'assit méthodiquement, comme un vieil habitué se fût assis à l'orchestre de la Comédie-Française, attendant, le menton appuyé sur ses deux mains et les deux mains appuyées sur sa canne à pomme d'or, que le son de la trompette remplaçât les trois coups de régisseur.

Et vraiment ce jour-là, l'intéressant spectacle du pansage en eût arrêté et captivé beaucoup d'autres, moins curieux et plus blasés que notre chevalier: non pas que l'opération quotidienne eût en elle-même quelque chose d'insolite et d'inaccoutumé, non, c'étaient bien les mêmes chevaux bais, alezans, rouans, noirs, gris, blancs, tigrés, pies, hennissant ou frémissant sous la brosse et l'étrille; c'étaient bien les mêmes cavaliers en sabots et en pantalons de treillis, les mêmes sous-lieutenans ennuyés, le même adjudant-major grave et compassé, guettant une infraction aux réglemens, comme le chat guette la souris, ou comme le pion les écoliers.

Mais le jour où nous rencontrons le chevalier de la Graverie, un beau soleil d'automne reluisait sur cette masse grouillante de bipèdes et de quadrupèdes, et triplait la valeur de l'ensemble et des détails.

Jamais les croupes des chevaux n'avaient été si miroitantes, jamais les casques n'avaient renvoyé tant de feux, jamais les sabres n'avaient fait jaillir tant d'éclairs, jamais les physionomies n'avaient été si accentuées, jamais enfin le cadre n'avait été si splendide!

Les deux majestueuses tours qui dominent l'immense cathédrale s'enfonçaient dans un chaud rayon que l'on eût cru emprunté au ciel d'Italie; les moindres détails de leurs fines dentelures s'accusaient par la vigueur des ombres, et les feuilles des arbres qui bordent la rivière se nuançaient de mille teintes de vert, de pourpre et d'or!

Bien que le chevalier n'appartint aucunement à l'école romantique, quoiqu'il n'eût jamais ouï l'idée de lire les *Méditations poétiques* de Lamartine ou les *Feuilles d'Automne* de Victor Hugo, ce soleil, ce mouvement, ce bruit, [illegible] du paysage le fascinèrent, et [illegible] les esprits paresseux, au lieu de [illegible] et de rêver à sa volonté en [illegible] en rêverie par la route qui pouvait [illegible], il fut bientôt absorbé [illegible] et tomba dans cet affaissement [illegible], pendant lequel la pensée semble quitter le cerveau et l'âme le corps, bel [illegible] du [illegible] que l'on écoute sans entendre, où l'on voit les fantômes des songes, se succédant les uns aux autres comme les facettes colorées du kaléidoscope, et cela sans que le songeur ait la force d'accrocher un de ses fantômes au passage et de s'y arrêter, fait par

produire une ivresse qui rappelle de loin celle des fumeurs d'opium et des mangeurs de hatchis.

Il y avait quelques minutes que le chevalier de la Graverie se laissait envahir par cette somnolence, lorsqu'il fut ramené au sentiment de la vie réelle par une sensation des plus positives.

Il lui sembla qu'une main audacieuse cherchait furtivement à se glisser dans la poche gauche de sa redingote.

Le chevalier de la Graverie se retourna brusquement et, à sa grande surprise, au lieu de la face patibulaire d'un tirelaine ou d'un vide-gousset, il aperçut la physionomie honnête et placide d'un chien qui, sans être le moins du monde embarrassé de la circonstance du flagrant délit, continuait de convoiter la poche du chevalier, en agitant doucement sa queue et en se léchant amoureusement les babines.

(*A continuer*) Alexandre Dumas.

Marié, le 15 février, par le rév. Abbé Gérard, M. Oscar Benstaud à Mlle Marie Françoise Delphine Vivant, tous deux de cette ville.

Décédé, hier à 2 heures, à l'âge de 30 ans, Michel Labaere, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à cinq heurs. Le convoi partira de l'encoignure Nouvelle-Levée et Canal.

Décédé, hier, à 5 heures du matin, Pierre Bilbao, âgé de 64 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à onze heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Terpsichore, entre Lacourse et Freret.

Décédé, hier, à cinq heures de l'après-midi, Etienne Wanille, âgé de 46 ans, membre de la Société de Bienfaisance des Arts et Métiers. Les membres de la dite Société ainsi que les amis et connaissances sont invités à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures précises de l'après-midi. Son corps est exposé à la salle de ladite Société.

Par ordre du Président.
B. B. DUPART, Secrétaire.

Les Amers d'Hostetter règlent l'appétit, fortifient le système, chassent la bile et toutes les matières impures, c'est un remède d'une efficacité étonnante pour la dyspepsie, les symptômes de la dyspepsie, pour les flatuosités, les étourdissements, la prostration et les effets d'une grande fatigue. Toutes les familles devraient avoir les AMERS D'HOSTETTER.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

UN PRECIEUX REMEDE.

Sur de nos amis, ayant lu, cette semaine, dans notre journal, l'annonce de l'HUILE ELECTRIQUE DU PROF. DE GRATH, ont fait l'essai de ce remède et sont venus nous en parler. Ils nous assurent que quelques applications de l'Huile Electrique les ont entièrement débarrassés de leurs douleurs rhumatismales. Ils la recommandent aux malades.—*Prov. Ad.*

A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LES CÉLÈBRES **Amers Allemands** DU DOCTEUR HOOFLAND, PRÉPARÉS PAR Le Dr C. M. JACKSON, Philadelph. Pe. Guérissent radicalement de *La maladie de foie, la dyspepsie, la jaunisse, de la faiblesse chronique, de la faiblesse des nerfs et de toutes les maladies provenant du foie ou de l'estomac.*

FAITES-EN L'ESSAI, ET VOUS SEREZ GUÉRIS. A vendre à 75c. la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

SALSEPAREILLE DE SAND POUR PURIFIER LE SANG. Le véritable remède, Célèbre partout. Pour la guérison radicale de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou du système, *Et reconnue comme la meilleure des Salsepareilles.*

Cette préparation sans égale a opéré quelques-unes des guérisons les plus étonnantes mentionnées dans l'histoire, et a atteint ainsi le but que se proposait l'inventeur. Les douleurs rhumatismales chroniques, les scrofules, les maladies de la peau, les ulcères, les abcès à la gorge et au nez, le scorbut, la dilatation des glandes, les maux d'yeux chroniques, etc., ne peuvent résister à ce remède.

Témoignage de médecin. Aux MM. Sands—Messieurs,—Ma fille souffrait depuis longtemps de maux de tête et d'yeux. Après avoir vainement essayé de plusieurs remèdes, j'ai eu recours à votre Salsepareille qui l'a radicalement guérie. Aujourd'hui que j'en connais l'efficacité, je la recommande en toute confiance, car elle est bien supérieure à toutes les autres préparations. Je n'aperçois que tous ceux qui en achètent la recommandent. Tout à vous, J. FLINT, M. D.

Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, N. Y. A vendre également par SYDLES & Co, Nos 40 et 42 rue du Canal; J. SYME, encoignure Canal et Carondelet; J. WRIGHT & Co. 151 rue de Chartres; M. KENNEDY, rue de Chartres; F. P. DOUNGE, rue de Chartres. Et par tous les pharmaciens.

AVIS.—Le navire CONSTITUTION, capitaine Lawrence, arrivé de Liverpool, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cette date, seront envoyées aux magasins publics. BAXTER, LOVELL & Co.

AVIS.—Le navire NAWALL, capitaine Morrill, arrivé du Havre, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cette date, seront envoyées aux magasins publics. BAXTER, LOVELL & Co.

LE Dr. F. RIBOT, arrivant de la Havane, a l'honneur d'informer le public, qu'il donnera tous ses soins à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il s'attachera surtout au traitement de la fièvre jaune, et des maladies syphilitiques. Pour des dernières il offre des consultations gratuites. Son cabinet est au No 55 rue d'Orléans, entre Bourbon et Dauphine.

NOUVELLE REDUCTION POUR CAUSE de DEMENAGEMENT. DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, nous voulons absolument réduire autant que possible notre stock. Nous recevons actuellement un assortiment complet d'articles convenables pour la saison, nous les offrons ainsi que tout notre stock, à des prix excessivement bas afin d'en assurer le prompt écoulement. Nous avons encore une forte partie de soieries que nous voulons absolument clore avant le 1er d'avril—nous les offrons à 30 pour cent au-dessous de leur valeur. Nous engageons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner nos marchandises et s'assurer de ce que nous annonçons. C. A. BARRIERE & BRO. 20 rue de Chartres et au 1er No 130 rue du Canal, Touro Buildings.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. J. DE BAUN, propriétaire.

A L'ETOILE DU NORD *Encoignure Conti et Passage de la Bourse.* **F. Blanchard** INFORME ses clients et les amateurs en général qu'il a toujours à sa barre un assortiment des plus complets et des mieux choisis parmi les meilleures liqueurs des fabriques d'Europe. Son établissement approvisionné par tous les arrivages ne laisse rien à désirer aux palais les plus fins et l'excellence des produits qu'il débite est reconnue de tout le monde. Chez lui le CASSIS est véritable et non drogué comme dans bon nombre d'autres maisons. Son Ratafia de Grenoble est exquis, son Extrait de Pedeh au rhum, supérieur et son Eau-de-vie de gentiane est parfaite. Cette liqueur nouvelle mérite surtout de fixer l'attention. On trouve en outre chez lui tous les produits connus sortant des premières distilleries.

SPÉCIALITÉ DE DENTELLES ET APPLICATIONS DE BRUXELLES. **Ed. FROIDEVAUX,** *Rue de Chartres No. 56,* Pour clore diverses consignations, OFFRE une rare occasion de bon marché qui ne redoute celui d'aucune autre maison. Par le Prairies—Nouvel assortiment de 300 douzaines de Paris, pour dames et fillettes, à 75 cts la paire; do do à $7 50 la douzaine.

Perdu ou égaré. UN PERROQUET, vert, tout jeune, parlant bien français, s'est sauvé du café situé encoignure du Vieux Bassin et de la rue St-Pierre, jeudi dernier 18 février. Une récompense libérale sera donnée à qui le rapportera ou le fera retrouver.

EN débarquement du navire Sewell, capt Morrill, du Havre: 150 paniers de 12 bouteilles champagne "Comte de Boiset." 50 paniers de 24 demi bouteilles champagne do. A vendre par V & E MAIGNAN, 20, rue St-Louis.

Moulin à scies l'Océan. *Ville de Jefferson, sur le bord du fleuve, entre les rues Bordeaux et Lyon.* INDÉPENDAMMENT du grand assortiment de bois de cyprès, pin, chêne et autres qu'il y a toujours dans les chantiers de cet établissement se trouve en ce moment un lot considérable de bois de frêne, pouvant être scié sur mesure, convenable pour toutes sortes d'objets et surtout pour blocs de bouchers, pour qui ce serait une véritable occasion.—Aussi un lot de bois de cotonnier, et constamment une quantité considérable de douves et de fonds de cyprès pour boucauts et barils. L. CARBO.

Cognac, Vin, Genièvre, etc. [list of lots: quarts pipe J Brand; Maglory 1857; Jean Louis 1811; J Laville 1848; Evron; Fierou; genièvre Swan; Anchor; absinthe E Pernod; kirsch; absinthe Berthoud; Richard & Muller; Haut Sauterne 1848; Léoville 1847; paniers champagne; Bourgogne; St Julien; Château Margaux; ...] Sous les clefs de la Douane, à vendre à bon marché pour clore de vieilles consignations. J & J VARGON, 81 Vieille Levée.

[illegible] Ouvertures, rue St-Louis. ON demande un professeur de français pour les [illegible] 17 fév.

A [illegible] Vermicelle—de la marque Bernard, Chapuis & Co, à vendre par R. TARANNON, 102 rue Royale.

ATTENTION.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui à 10 heures P. M. en son magasin de dépôt rue Jefferson No 68, fonds d'un lot d'habillements, d'argenterie, etc. Voir aux avis.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de vins de Bordeaux en barriques, qui aura lieu aujourd'hui, mardi 23 février, à 10½ heures A. M., au magasin d'encan de Messieurs W. F. Tredrick & Co, No 174 rue Bienville, entre Bourgogne et Royale.

Mousselines, soieries, rubans et marchandises sèches. L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de mousselines, soieries, rubans et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 33 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Piment—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de 177 sacs de piment frais, aujourd'hui, à midi, par Vincent & Co, au No 26 rue de la Douane.

LICENSES—LICENSES. Le Trésorier annonce à tous ceux qui n'ont pas payé leurs licenses, que le délai accordé par la Législature expirera SAMEDI PROCHAIN. Après cette date, toutes les licenses de la ville seront collectées par l'avocat-assistant de la ville, avec frais. ADAM GIFFEN, Trésorier.

CESSATION D'AFFAIRES. STOCK DE PRINTEMPS. LE soussigné appelle respectueusement l'attention du public sur l'ouverture de son stock de printemps, composé des articles les plus désirables, tels que: Foulards de soie de printemps à quilles; Bayadères; Robes grenadine extra riches à quilles; Robes tissu et poil de chèvre extra riches; organdi et jaconas; Mantelets supérieurs brodés; Capes Valenciennes riches avec quilles; point d'Angleterre, application; Voiles impératrice. —EGALEMENT:— Toiles, tels que: Toiles pour chemises; Toile de Paris; Toiles de France et d'Irlande pour draps; Linge de table, nattes, etc, etc; Un assortiment complet d'articles d'habillation, tels que: Plantier's linen; Linon rayé et chambray; Osnaburgs; Cotonnades et [illegible]; Brins écrus, etc, etc. Toutes ces marchandises sont offertes à des prix que ne peut égaler aucune autre maison; les acheteurs feraient bien de profiter de cette rare occasion. D H HOLMES, No 148 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine. N. B.—Une facture de la célèbre parfumerie de Lubin vient d'être ouverte.

OUVERTURE De Marchandises de Printemps. **D. P. SCANLAN & Co.** *Nos 13 et 14, rue de Chartres,* ONT fait l'ouverture d'un vaste et élégant assortiment de marchandises de printemps, organdis, tissus de soie et barèges en pièces et à volants à quilles, à volants, double-jupe, bayadère et Dalila; aussi, un assortiment choisi de Broderies, Châles, Mantilles et Pelerines, Chapeaux, Rubans, Gants, Chemises, etc. Nous continuerons à vendre, à marchés, des SOIERIES RICHES POUR ROBES et la totalité de notre stock d'hiver.

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS Reçu par **J. LEVOIS & Co.** *Robes barège*: A 2 jupes Pompadour; A 3 do Royales; A 3 volants et quilles; A quilles simples; A volants et quilles. *Robes organdi*: A jupes grandes; A volants pyramides; A quilles simples; A 2 jupes et quilles Ajustées, etc. Robes percale avec manches; Soieries de printemps à 75 cents; Foulard de soie; Gazes, tissu annamas, Grenadines, etc. J. LEVOIS & Co, encoignure Bourbon et Canal.

F. HALARD & Cie, *Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.* REÇU tout récemment un assortiment d'Habillements pour le Printemps, composé en partie des articles suivants: Paletots, pantalons et gilets de dessous en tweeds avec et sans bandes; Paletots, pantalons et gilets de dessous en casimir léger avec et sans bandes; Paletots en cachemirette noire, bleu foncé et dahlia; Bees et Raglans en tweeds et cachemirette couleur; Raglans en barpour noir; Levites, pantalons et gilets de dessous en drap noir. F HALARD & Co, Nos 58 et 60 rue du Canal.

Habillemens pour Habitations F. HALARD & Cie. *Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.* NOUS avons en magasin un grand assortiment d'Habillements tout faits pour habitation, tels que: pantalons, paletots et chemises de diverses étoffes pour hommes et enfants, et robes et chemises pour femmes et enfants. Ces habillements ont tous été confectionnés avec beaucoup de soin et seront très solidement, et les coutures sont garanties ne pas se défaire. Nous invitons les planteurs à venir examiner notre stock, et nous nous ferons un plaisir de fournir des prix et exécuter promptement les ordres qui nous seront adressés. F HALARD & Cie.

Ouverture de la saison de Printemps. NOUVEAUX AVANTAGES. **Encore meilleur marché!** LE soussigné offre à vendre à des prix extrêmement bas, tous les articles qu'il a en magasin—entre autres: Robes d'organdi à volants; De jaconas; De barèges; De mousseline; De Dalila; De Chatelaine; De bayadère; D'organdi à quilles; De barège; De soie; De percale imprimée. Barèges, organdis, mousselines, ginghams, jaconas, popelines, etc, etc. Articles de ménage. Toiles et coton à draps, toile d'Irlande, linge de table, rideaux brodés, mousseline à moustiquaire, brin de fil, batiste, coutils, cotonnade, coton de Laine, chemises, etc. Toutes à bas prix. Un lot de Mouchoirs extra fins de Alsace. LAZARE LEVASSEUR, 15 rue de Chartres, près Canal.

Musique nouvelle. PIANOS H. HERZ. GRANDE MEDAILLE D'HONNEUR. **A. ELIE & CHASSAIGNAC,** 78.... RUE DE CHARTRES.... 78. LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE MUSIQUE NOUVELLE IMPORTÉ A LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CE JOUR. Grande réduction de prix, en raison de l'abaissement du tarif douanier. L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET EN INSTRUMENTS DE MUSIQUE, FOURNITURES, CORDES, PAPIER, &c. IMPORTÉ AUX ETATS-UNIS.

ABSINTHE. 100 CAISSES absinthe de la célèbre marque Auguste Leube, venant d'être reçues et à vendre par H. MEUGENS, No 31 rue de la Commune.

Miel de Cuba—de qualité supérieure. 5. 10. 15. 20 ET 40 GALLONS à vendre par LABORDE et XIQUES, No 39 Nlle-Levée.

CIGARES. 131,200 CIGARES assortis des marques Arnes, Regalia, Minerva et Ayudera, en débarquement du brick Mocserrale arrivé de la Havane, à vendre par LABORDE et XIQUES, 39 Nlle-Levée.

PORTO—150 1/4 porto doux; 60 1/4 do sec. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

CATALOGNE EN PIPES—40 pipes Catalogne fort en couleur; 10 do do extra supérieur. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

PORTO EN PIPES—8 pipes vin de Porto. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

MALAGA—30 barils malaga doux; 20 do do sec. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

CHERRY ET MADERE—30 1/4 sherry; 24 1/4 Madère. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

HUILE PALMA CHRISTI—30 barils huile no 1, à vendre par J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

ALCOOL—75 barils, à vendre par J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

FROMAGE—1000 caisses fromage, à vendre par J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

DRÈGE—5000 boisseaux drèche, à vendre par J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

VINS en barriques et en caisses—150 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien; 30 barils vin blanc vieux, Haut Sauterne et Château Brunswick; 150 caisses vins rouges fins, St-Julien, Haut Bailly, Cantenac, etc; 50 caisses vin de Frontignan; 25 barils bitter, etc. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 rue St-Louis.

DIVERS—150 paniers bouteilles vides; 50 caisses (fine grande champagne) bouteilles à ancre, porto, etc; 50 caisses absinthe et kirsch Berrugal, Brunswick & Co; 75 caisses olives Amédeu, capres, anchois à l'huile, olives farcies, vermouth et cornichons; 50 caisses eau de fleurs d'oranger; 20 caisses de do eau de rose; 15 caisses huile aux noix; 25 do absinthe à l'eau-de-vie. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 rue St-Louis.

[illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

TABAC de Connecticut—[illegible], à vendre par [illegible]

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS. Le ticket suivant est particulièrement recommandé aux actionnaires de la susdite Banque à l'élection des Directeurs qui aura lieu lundi 1er mars 1858—Savoir: MM. W. T. HEPP, JOAQUIN VIOSCA, PIERRE POUTZ, JUSTIN DURM, JOSEPH LANATA, EDGAR MONTEGUT.

BANQUE DU COMMERCE. Le ticket suivant est offert aux suffrages des actionnaires, à l'élection qui aura lieu le 1er mars 1858: WM ALLING, A. W. SMITH, A. CARRIERE, D. URQUHART, A. GIFFIN, E. A. BRADFORD.

AVIS. Le navire CLARA WHEELER, capt. Delano, arrivé de Liverpool, commencera le déchargement, le 24 du courant, sous le "general order", au ponton du [illegible] district. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés, seront envoyées aux entrepôts de la Douane. Les consignataires sont priés d'envoyer leurs permis au navire. H J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

Collége commercial de Dolbear. 166....Rue du Canal....166 LE Français, l'Allemand, l'Espagnol, l'Anglais, l'Arithmétique, l'Écriture, la Tenue des Livres, l'Algèbre, la Géométrie, l'Arpentage, la Navigation, la Phonographie, &c., sont enseignés par des professeurs distingués. Il y a un professeur pour chaque langue, &c. De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR, 166, rue du Canal.

LE public est prévenu qu'à partir du 1er mars prochain nous cessons de nous occuper des affaires de Madame de Pontalba. Nouvelle-Orléans, le 22 février 1858. EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines demi et quarts de boîtes, Louis Lacaze, Nantes. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut Sauterne; 250 caisses do do de 12 bouteilles. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge St-Émilion et St-Estèphe; 50 barriques vin rouge Margaux; 25 do do R. Baden; 275 caisses do St-Julien; 25 do do Margaux, Ladies et Latour. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

PORTO—25 barils Porto "Royal Company" à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

VERMOUTH et Curaçao — 25 caisses vermouth de Turin; 25 caisses curaçao, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

VIN DE CHAMPAGNE — 50 paniers champagne Krug & Co, en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Clara Wheeler, du Havre. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

Au grand dépôt du Sud, *Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.* IMPORTATION DIRECTE DE PARIS. De médecines patentées, produits chimiques, &c., &c. REÇU par le navire Clara Wheeler: 300 bouteilles huile de foie de morue de Hogg; 1200 bouteilles sirop de Briant; 1800 bouteilles sirop de Fune; 1400 boîtes pâte pectorale de Regnault; 1400 flacons rembout des Arabes de Delangrenier; 1400 bouteilles purgatif et vomi purgatif de Leroy; 1400 flacons liqueur de Dr Laville et de vin d'Anderson; 300 flacons pilules de Blancard; 500 flacons pilules de Vallet; 100 boîtes capsules de Mothes; 500 flacons poudre de charbon de Belloc; 500 boîtes cigarettes d'Espic; 100 flacons capsules de Raquin et capsules de Clertan; 50 douzaines eau de mélisse des Carmes; [...] Sirop de Lamouroux; vin de Séguin; Papier d'Albespeyres, etc. [illegible] Vente en gros et en détail à des prix modérés. LOUIS CASTEL, agent, encoignure Royale et Ste-Anne.

AMANDES—1200 caisses amandes coques Varine Lanquedoc, Nelly, Chevreuil, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

VERMOUTH—150 caisses vermouth Nelly & Turin, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

KIRSCH—50 caisses kirsch Nelly, Pratt & Co, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

VIN ROUGE—45 barriques vin rouge St-Julien; 100 barriques vin rouge Bordeaux vieux, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

COGNAC—Les fameux cognac Rochelle, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

COUSSINS—5 coussins en cyprès ayant 10 cercles; 2000 gallons, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

CUIR—50 rouleaux cuir à semelles des Opelousas, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

LAINE—50 balles laine, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

CONSERVES ALIMENTAIRES. 100 CAISSES de 100 1/2 boîtes champignons en sauté et Briant; 100 caisses de 100 1/2 boîtes pois au naturel; 50 caisses pâtés à Paulin; 25 caisses truffes au Périgord; 25 caisses boîtes à truffes; 50 caisses conserves de tomates; 10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile de Nantes; 25 caisses de 100 1/4 boîtes sardines à l'huile de Nantes. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

PRODUITS D'ITALIE. 2000 PANIERS huile d'olive Aubrac en grandes et petites bouteilles; 200 caisses citrons de Messina; 100 do Portugal; 150 do Bergamotte; 150 caisses macaroni et vermicelli; 100 fromages Romains; 150 do Parmesan; 200 boîtes pâtes de Gênes; 100 boîtes noisettes; 100 boîtes anis de Toscane; 50 caisses grande de chanvre. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

AVIS AUX CONFISEURS. 100 CAISSES amande dessous de toutes premières qualités; 100 caisses cédrat frais et d'Italie; 100 caisses gomme arabique 1re qualité; 100 do do 2e qualité; 50 caisses essence et orange d'Italie; 100 boîtes pistaches. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

MARRONS! MARRONS! 20 BARILS marrons de France venant d'arriver et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

VIN DE MARSALLA. 15014 de pipes vin blanc qualité supérieure à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

REÇU par le navire Clara Wheeler, arrivé du Havre: 60 paniers champagne, grandes bouteilles; 50 do do 1/2 do; 60 caisses absinthe E Pernod; 25 do Kirsch E Pernod; 4 do conserves de Lyon; 1 tonneaux fromage Gruyère. A vendre par J N CURIEN, 29 rue Toulouse.

ARRIVÉES—à livrer par les navires Aquila et Joseph Williams, attendus de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, Côtes Frontan; 50 do do St Julien; 150 barriques vin blanc Haut Sauterne; 20 do do do; 50 caisses eau de fleurs d'oranger. A vendre par J N CURIEN, 29 rue Toulouse.

CHAUX—2000 barils chaux de Thomaston, Rockland, Alton et Utica, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

VITRES—7000 caisses vitres françaises et américaines de toutes grandeurs et qualités, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

CORDE d'emballage—150 rouleaux, en magasin et à vendre à "bon prix," ou débarquement, par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

COUPEROSE—20 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

BRIQUES à feu—50,000 briques anglaises, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

VERRE—Un grand assortiment, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

CIMENT—50 barils, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

FOURNITURE de navires—1,000 barils brai, goudron, résine et esprit de térébenthine, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

PEINTURES—Un grand assortiment de peintures, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

ADOLPHE BLACHE, 60, Rue Royale, VIENT de recevoir un nouvel envoi de marchandises, comprenant: Parfumerie fine de la société hygiénique, Guerlain, Lubin, etc. Gants de soie et en fil d'Ecosse; Mitaines en fil; Chemises de toile, du genre le plus nouveau; do do imprimée; do devants toile; do jaconas; do madapolam. Devants de chemises en toile et en coton; Cols en toile; do cravates; Gilets de flanelle en calicot; do en coton gaze; do en fil d'Ecosse. Mouchoirs de batiste blanc et imprimés; Chaussettes en soie, fil d'Ecosse et coton. Un assortiment considérable de cravates et cols de toute genre. 20 fév.

A prix réduit! VERITABLES GANTS JOUVIN. Pour Messieurs à $1 25 la paire; Pour Dames à $1 do. A vendre par ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale.

Avis important—Aux Dames! *Broderies françaises au-dessous du prix coûtant.* LE soussigné offre, positivement au-dessous du prix coûtant tout son assortiment de broderies françaises, comprenant les articles suivants: [...] Robes en mousseline et jaconas, brodées, [...] de broderie anglaise et de valenciennes; [...] pour dames et enfants; [...] ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale.

CIGARES DE LA HAVANE—20,000 cigares de la Havane en débarquement du brick Mary [illegible] Regalia Britannicas, Londres, [...] de Londres, Cazadores et autres, à vendre par GABALLERO & BARRARDO, 65, Vieille Levée, entre Bienville et Conti.

Au Public. Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain. BENJ S. HARRISON.

A. JOZWIK, Docteur en médecine, de la Faculté de Paris. *CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.* LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue. No 116, RUE St PIERRE, entre Bourbon et Dauphine.

TOMBOLA Du magnifique Portrait *DU GÉNÉRAL WASHINGTON,* EXPOSÉ—RUE DE CHARTRES Nº 50. LE célèbre portrait original du général Washington, exposé depuis quelque temps au nº 50, rue de Chartres, est mis en Tombola. Mille billets à $5 le billet. Chaque souscription recevra comme prime, au moment de sa souscription, une magnifique photographie du tableau. Le tirage aura lieu aussitôt que les billets seront placés et le jour en sera désigné par les journaux. Les habitants de la campagne qui désirent souscrire à cette Tombola doivent adresser leur demande à C. DUHAMEL, rue de Chartres, 50.

L'ŒIL ET L'OREILLE. SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE. Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2, Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qui exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien.—HEURES—8 A. M. à 5 P. M. Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur. Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, si c'est nécessaire, en cas de SURDITÉ.

Ne tardez pas ET ACHETEZ Les habillements d'hiver dont vous pouvez avoir besoin. **ALFRED MUNROE & CO,** *No 34, rue des Magasins,* Offrent, à très bas prix, le reste de leur stock d'HABILLEMENTS D'HIVER, pour faire place aux marchandises d'été. PARDESSUS tous genres. REDINGOTES. HABITS DE TOUS LES JOURS. PANTALONS. GILETS DE DESSOUS. LINGE DE PEAU. —Egalement— Habillements d'enfants—la meilleure qualité. Nous vendrons ces marchandises à *Meilleur marché que jamais.* CHEMISES YOKE PATENTÉES. Nous avons reçu, par les derniers arrivages, un fort stock de ces chemises si recherchées. Elles n'ont pas d'égales aux Etats-Unis. Notre assortiment est maintenant des plus complets. On garantit qu'elles vont bien. UN PRIX FIXE. ALFRED MUNROE & CO, No 34, rue des Magasins.

Avis aux Professeurs. ON demande un bon professeur de français, d'anglais et de mathématiques, pour donner chaque jour, dans le voisinage de la Banque des Citoyens, deux heures de leçons particulières à un jeune homme de 16 à 17 ans. S'adresser, poste restante, à la boîte L. 32, en faisant connaître les personnes pouvant recommander le professeur.

UNE famille créole, demeurant au centre de la ville, désire avoir en pension chez elle un Monsieur très recommandé. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Demande. UN jeune homme parlant le français et l'anglais désire une place de vendeur dans une grocerie ou une place quelconque. S'adresser au bureau du journal.

Excellent emplacement POUR DES *Magasins de marchandises sèches* Près le marché Poydras. A LOUER—Le bâtiment en briques à trois étages, situé à l'encoignure de la rue Poydras, ayant environ quatre-vingt-dix pieds sur la rue Baronne et autant de profondeur s'étendant jusqu'à la rue Pens. Egalement à louer, La bâtisse en briques à trois étages, attenante, faisant face à la rue Poydras. Egalement à louer, Le bâtiment en briques à trois étages, attenante, situé à l'encoignure des rues Poydras et Penn. Ce magasin est des comptoirs, des étagères, des vitrines et des installations de gaz, qui est des mieux disposées pour magasin de marchandises. Les dix magasins (avec les demeures au-dessus) situés sur la place connue sous le nom de Marché Poydras. Le voisinage du marché Poydras et du dépôt du chemin de fer de la N. O. et de Carrollton en font un excellent emplacement pour un commerce quelconque en détail. SAMUEL J. PETERS, Jr., No 86, rue Gravier.

Fabrique de vermicelle et de Tabac, à vendre. CETTE fabrique est située dans le deuxième district de la Nouvelle-Orléans, et possède une bonne clientèle. Pour les conditions, s'adresser à V. A. MAGNON, encoignure Royale et Orléans.

ERNEST COIGNARD. AGENT pour la vente de vins, liqueurs, etc. sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public en général. Son bureau est au magasin de MM. Baron & Lesassier, rue Gravier, No 118.

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE LOUIS HUB a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir un superbe assortiment d'objets de la plus grande nouveauté, en France, en Angleterre et en Suisse: Broches, Boucles d'oreilles, Bagues, Montres, Chaînes, Médaillons, Colliers, Bracelets, Cachets, Epingles, etc., etc., etc. [...] Couverts, Cuillers, Fourchettes, Timbales, Plateaux, etc, etc, en argent, Flatteaux, Porte-liqueurs, Chandeliers et Paniers à fruits, Flacons et Verres en argent, dorés, etc. Ayant obtenu ses marchandises à des prix réduits, il peut les vendre au-dessous des prix ordinaires. Il offre en outre un escompte de 30 à 20 pour cent sur ses prix ordinaires. REDUCTION: Sur PARASOLS...10 pr ct. Sur MONTRES et BIJOUX...en tout genre...15 pr ct. Sur PLAQUAGE...15 pr ct. ACHAT D'OR et D'ARGENT en espèces. LOUIS HUB, 61, rue de Chartres.

Foyer Maçonnique No 44 Sous la juridiction de la T.·. Ill.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Réunion ordinaire tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St-Philippe. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. FONDAL, secrétaire.

Pension bourgeoise. LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 160, encoignure Royale, recevrait des personnes qui désirent être servies dans leurs chambres. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et le prix modéré. Il admet également à sa table ceux qui ne voulant prendre que le repas et le coucher à manger au dehors. O. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON, 104, rue du Magasin, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

E. JOURDAN. Successeur de M. Bonnabel, IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, *Pharmacien Chimiste,* Encoignure Natchez et Tchoupitoulas. Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de M. BONNABEL. Des arrangements sont faits afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront portés à ne fournir que des articles de premier choix, aux prix et aux termes les plus modérés. E. JOURDAN.

REÇU par le Johannesburg, du Havre, un assortiment de voeux cirés, tiges et avans, [illegible] Notre maison se recommande par son bon marché, de doublures françaises, veaux vernis de trois fabriques, satins, prunelles, formes et crépins. Un assortiment de moules à repasser, à des prix modérés. DUFAUT & Co, 31 rue Royale.

VIGNES. Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers. *AU BON HORTICULTEUR,* Rue de Chartres, 115, entre St-Louis et Conti.

Magasin de Tapis. *Rue de Chartres, No 19.* NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant: Moquettes, Velours, Wiltons, Tapis, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, Chenilles, Vénitiens. Aussi, un grand assortiment de moquettes, cirés, rideaux, tapis de table, [...] Le tout sera vendu à des prix modérés pour le comptant ou les billets approuvés à courte échéance. A. BROUSSEAU & Co.

A L'ETOILE DU NORD *Encoignure Conti et Passage de la Bourse,* **F. Blanchard.** A l'honneur d'informer ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir du Bottier, [...] un assortiment de Rhum, de Punch au Rhum, de Gin et de [...] d'excellent Sherry cordial, Absinthe Pernod, etc. Le tout au prix habituel de la barre.

DIVERS en magasin— 249 barriques vin rouge, diverses marques; 50 caisses vin rouge, do do; 25 barriques vin blanc Haut-Sauterne; 100 caisses do do; 25 caisses de do; 115 quarts pipes eau-de-vie de cognac, 1re et 2me qualités. 30 pipes genièvre de Hollande, absinthe, kirsch, vermouth, muscat, fruits à l'eau-de-vie, liqueurs de Paris, vieux whiskey, Bourbon et Monongahela, etc. A vendre par X. LAMBERT, No 63, rue des Magasins.

PLANTS—100 boîtes Plants de choix, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK, 52, rue Tchoupitoulas.

BOSSE & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENTS Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. Références—*Nouvelle-Orléans:* BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. ROUBIEU & Co, LOUIS CHAUDET. Résidence—A Opelousas.

RHUM DE SANTA CRUZ—1 pipe, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURIER, 31 et 33, rue Gravier.

Matériaux de construction BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c. V. [illegible], marchand au Vieux Bassin, [...] a constamment en magasin de matériaux de construction, tels que chaux, ciment, plâtre de Paris, [...] et des bois de chauffage [...]

Tombola de la réciprocité de toutes les Tombolas. **La plus avantageuse** (Pour ceux qui s'en assurent des billets) Sans aucun précédent! Sans aucun imitateur!...... Jugez-en! Pour 15,000 billets à $1 chaque, soit $15,000, **$37,500 DE LOTS!** divisés en 1000 lots valant $15,000, et en 7,500 primes facultatives, valant $22 500. La seule combinaison de la main d'œuvre et d'une prompte liquidation permet de donner de tels avantages. Dans cette entreprise les engagés trouvent à leur gré *Be celer, avant le tirage* Un gain réel, incontestable sans aucun risque. Deux billets assurent une prime valant en tout de plus que la somme versée. Les souscripteurs à 2 billets peuvent faire tirer dès ce moment, sans aucun débourré *un magnifique portrait* à cadre doré, Sans perdre leurs droits aux lots du tirage—Ces 1000 lots sont ainsi divisés: 1o Une jolie maison sur les Champs Elysées, $5,000. 2o Un enclave, $1200; 3o Le beau mobilier d'une des bonnes maisons de la rue Royale, $3 000. 4o Un grand assortiment de tableaux à l'huile, gravures, lithographies, estampes, et un superbe choix de glaces françaises et allemandes. Ces deux derniers stocks seront divisés en plusieurs lots. Pour plus de détails demander le programme. Renseignements, distributions et billets en dépôt, chez M. Galeppi, encoignure Chartres et Toulouse; et, au Bureau Central, dans la galerie photographique de M. Wermer, No 117, rue Royale, où les portraits sont tirés et où l'on peut en voir les spécimens. BONNARDEL & Cie.

Liquidation positive. **THEODORE DANFLOUS,** 149, RUE ROYALE, A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles se rattachant à cette partie, tels que: quincaillerie, brosserie, bouclerie, fouets, cravaches, éperons, étriers, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage.

Magasin de marchandises sèches à bon marché. **DANZIGER,** Encoignure Robertson et Orléans, et No 125 rue des Remparts (autrefois Cirque), OUVERTURE de jolies marchandises de printemps, à bon marché, parmi lesquelles se trouvent—Barèges, mousselines et jaconas. Robes à quille, toiles à bon marché. Mousseline pour moustiquaire, à 75 cents la pièce, Tarlatane rose, bleue et blanche, à 25 cents la verge. 500 douzaines mouchoirs batiste garantie $1 à 75 cts la douzaine.

AVIS. ON offre à toute personne qui peut le désirer, d'enseigner la tenue des livres, par le procédé le plus simple et le plus juste. Des leçons de calcul, de comptes d'intérêts, et d'écriture, seront également données à domicile. On se chargera également de tenir les livres des commerçants qui n'emploient pas un commis régulier dans ce but. Prix raisonnables. S'adresser lettre G, à la maison Boulanger & Co, rue Chartres No 84, et y laisser aussi son adresse.

A VENDRE. TROIS BEAUX NEGRES CREOLES, garantis des maladies et vices prévus par la loi, il ne sont offerts en vente qu'à cause de la décision qu'a prise le propriétaire qui est maintenant en Europe, de ne plus revenir en Louisiane. FRANÇOIS, âgé de 22 ans; PAUL, âgé de 24 ans; HENRY, âgé de 30 ans. Pour les conditions s'adresser au No 84 rue Bourbon.

AVIS AUX FAMILLES. LE docteur SANTIAGO HOLL, ex-médecin des hôpitaux civils et militaires de l'Algérie, ex-médecin de S. A. le Pacha de Tripoli de Barbarie, décoré d'une médaille d'honneur par l'empereur des Français pour le choléra de 1849, membre fondateur de la Société de Médecine et Chirurgie d'Alger, a l'honneur d'informer le public qu'il s'est occupé pendant de longues années de l'étude des maladies de poitrine, intestinales, fièvres intermittentes, et maladies nerveuses qui font tant de ravages dans les pays chauds et surtout aux colonies. Arrivé dans cette ville il espère obtenir la confiance de ses habitants. Il donnera des consultations en français, anglais, espagnol, italien, portugais et allemand. Il propose en outre un moyen infaillible de guérison instantanée des maux de dents. S'adresser coin Vieille Levée et Ursulines, à la pharmacie de son frère.

Hotel Verandah Conti, 26.......Rue Conti.......26

M. GEORGE a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire remettre à neuf et d'arranger pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hotel Verandah Conti, rue Conti, 26, entre Chartres et Levée. Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui permet de recevoir de vingt à cent vingt personnes, et qui peuvent servir pour des familles. La manière dont cet établissement est tenu sous tous les rapports, les soins donnés aux voyageurs, et par dessus tout la qualité et la nouveauté des mets, [...] et M. George qui cette occasion pour exprimer sa reconnaissance des citoyens de la Nouvelle-Orléans et du dehors en général. On servira aussi des déjeuners aux dames [...] et le dîner de trois à quatre heures. Les chambres, y compris la pension, sont aux prix de $2 par jour et de $10 par semaine. Pension, $18 par mois, vin compris.

Southern Institute, Rue St Louis, 165. ON demande une dame en état de faire une classe de français à des commençants, et de rayonner des élèves de musique. Il faudrait demeurer dans l'établissement. Inutile de se présenter sans références.

DODARD & Cie DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165, NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, merinos, cachemire, barèges, gants, velours, satin, rubans, châles, crêpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé.

SALAISONS anglaises—Reçu par le navire Hartley, arrivé de Londres 10 barriques salaisons anglaises assorties. A vendre par DUNTZE & IKEN, coin Royale et Conti.

PORC mess, prime, reins et mâchoires, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

TOILE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

CORDES faites à la machine et à la main, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

GRAISSE en barils, tierçons et saumons, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

VIN rouge et vin blanc—200 caisses Washington Norton, grandes et demi bouteilles Margaux; 300 do do do; 50 do do do Larose 1852; 50 do do do Léoville 1852; 60 do do do Haut Sauterne 1851. En magasin et à vendre par FREAU & COUTURIER, 31 et 33 rue Gravier.

Brodequins Hunnens. De première qualité et de toutes grandeurs pour plantations. Egalement, bonnets de laine, à vendre par G. W. DUNBAR & Co, 5, rue des Magas.

C. CAVAROC & Co., *Marchands-Commissionnaires* No. 144, rue Royale. Importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines, huile d'olive, etc, Seuls agents des vins F. Seignouret Château Dillon et des eaux-de-vie J. B. Baron, Achille Petit, J. A. Guerin. ONT constamment en magasin les marques suivantes: Cocq père et fils, Cognac; Boyer, Rochelle.

CIGARES de la Havane—500,000 cigares Regalia, Media Regalia, Londres, Cilindrados, Millarès, etc., des marques suivantes: Cabanas, Ugues, Sancho Panza, Valentina, Antirée, Flor de Morales, Consuelo, Movimento Continuo, etc., etc., en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins.

SUCRE de la Havane—131 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick Tallulah et à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins.

TABAC de Cuba—165 balles tabac de Cuba en feuilles, pour capes ou ripes, venant d'être reçues et à vendre par S DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins.

MIEL de Cuba—25 barils miel blanc de la Havane, pur, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins.

VANILLE—2 caisses de vanille, reçues de Tampico, à vendre par B. TURPIN, 55 rue de la Vieille Levée.

GANTS JOUVIN. *Grande diminution dans le prix des gants Jouvin.* GANTS......GANTS......GANTS. 500 douzaines de gants Jouvin, garantis véritables Jouvin médaillés d'or. Pour Messieurs $1 25 la paire. Pour Dames $1 la paire. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville.

Mercerie .... Mercerie. Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville. UN assortiment considérable de mercerie, rubans, galons, velours effilés, garnitures, boutons, passementerie, franges, mousse, garnitures soie, etc. A vendre au détail à des prix très réduits.

SOULIERS—5000 paires de souliers pour habitans, bon article, à vendre par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville.

Avis aux coiffeurs et aux perruquiers. CHEVEUX...........CHEVEUX. REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale coin Bienville: Un grand assortiment de cheveux de toutes tailles. do do do frisés. Bains, tresses, cachefolies, fanchons, rubans, soie, tulle, crochets métalliques, cardes, etc.

Cabas..........Cabas..........Cabas. 200 douzaines Cabas pour dames et fillettes. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville.

OIGNONS—50 barils oignons blancs, en débarquement du navire Kate Howe: Pommes de terre—2500 barils pommes de terre mechanon et yeux roses. Fruits secs—5000 barils pommes et pêches sèches, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK, 52, rue Tchoupitoulas.

SEINES EPERVIERS ET TREMAILLES A VENDRE en gros et en détail aux plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec plombs et ouvertures. Le soussigné voulant se retirer des affaires, REDUIRA SES PRIX. P. LEVERRIER, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti.

CAMILLE LACOSTE, SUCCESSEUR DE **FERBOS & BORDELOIS,** IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, Et marchand de groceries en gros et en détail Encoignure Royale et Dumaine.

A. Carrière. E. Bordelois. **A. CARRIERE & Co.** IMPORTATEURS, *No. 25, rue de la Vieille Levée,* ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de-vie et Conserves.

SOUS les clefs de la douane—70 caisses absinthe E Pernod, à vendre par J N CURIEN.

LOTERIES DE SWAN & Co *Autorisées par l'Etat de la Géorgie* **$70,000 POUR $10!** *Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de février 1858, à AUGUSTA (Georgie), sous la surveillance des commissaires.* Classe 1—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 6 février 1858. Classe 2—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 13 février 1858. Classe 3—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 20 février 1858. Classe 4—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 27 février 1858. Sur le plan de nombres simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots. Presque un lot par chaque deux billets. MAGNIFIQUE PLAN! Tous les Samedis, dans le mois de février. [Tableau des lots: 1 Lot de ..... $70,000; 1 do 30,000; 1 do 10,000; 1 do 5,000; 1 do 4,000; 1 do 3,000; 1 do 1,500; 4 do 1,000; 4 do 400; ... APPROXIMATIONS ...; 5,485 lots s'élevant à ...] Billet entier, $10—Moitié, $5.—Quart, $2 50. PLAN DE LA LOTERIE. Les numéros 1 à 78,000, correspondants aux numéros des billets [...] Les personnes qui désirent des billets [...] Toutes les lettres strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 36, S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à SWAN & Co, Augusta, Géo.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans. *Département des Travaux Hydrauliques.* 30 janvier 1858. AVIS est donné aux actionnaires de cette institution que l'élection de Directeurs aura lieu aux bureaux de la Compagnie No 24, rue Bienville, LUNDI, 1er mars prochain, aux heures de dix heures A. M. à 2 heures P. M. R. S. PERCY, Secrétaire.

Compagnie du canal Carondelet et de Navigation de la Nlle-Orléans. AVIS est donné aux actionnaires au capital de la Compagnie du Canal Carondelet et de la Navigation [...] au bureau de la Compagnie [...] LOUIS GARDERE, Président. LOUIS BAGNET, secrétaire. Nouvelle-Orléans, 5 février 1858.

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans. *Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1858.* AVIS est par le présent donné que, conformément à la section 6 de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour solder la ville de la Nouvelle-Orléans [...]", approuvé le 24 février 1852, et à la section 4 [...] de la Nouvelle-Orléans, [...] Les propositions devront être adressées à M. G. de Buys, secrétaire [...] Commissaires: Chas M. Waterman, maire, Adam Giffen, trésorier, Thos Theard, contrôleur, Ad. Dupré, président, J. M. Bell, président. G. DE BUYS, secrétaire.

BOUQUETS POUR BALS, NOCES, &c. Constamment au magasin No 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue des Remparts No [illegible] à l'encoignure Conti et Remparts.

American aromatic bitter cordial. Ce cordial aromatique est amer dont la saveur et l'arome des plus suaves ne sauraient être surpassés. [...] A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 126, rue Royale, B. TURPIN, 55, Vieille Levée, I. EVERSHED & ST ROMES, 12, Faubourg de la Bourse.

CHAPEAUX—Caisses de chapeaux de paille, commune, venant d'être reçus par le Catawba et à vendre par H. MEUGENS, 31 rue de la Commune.

Aux malades. LE Dr W. SCHEIMANN, M. D., de New York, étant arrivé à la Nouvelle-Orléans, traitera pendant son séjour dans cette ville, toutes les maladies chroniques et surtout celles des intestins inférieurs [...] Les personnes atteintes de [...] constipation, fistule, fissure, [...] sont invitées à le consulter. Le Dr [...] est visible tous les jours à son office, 146, rue du Canal, au deuxième, de 9 heures du matin à 4 heures du soir. Sa résidence est à l'Hôtel St-Charles. Il se rendra chez les malades qui le feront appeler. Références: Au bureau de l'Abeille.

AVIS. LE soussigné ayant été nommé notaire public, en remplacement de feu Charles Maurian, offre ses services à ses amis et au public, comme notaire et avocat. Son bureau est au No 54, rue Royale, au-dessus des comptoirs de MM. Abat, Gueres & Co. Les registres de A. Chiapella, et devant notaire, sont déposés au bureau du soussigné. FE. GRIMA.

CIGARES de la Havane—1,222,000 de toutes les grosseurs—Media Regalia, Conchas, Regalias, Operas, Cazadores, Cilindrados, Londres, Millares, &c., de toutes les marques les plus célèbres—Prince of Wales, Perfection, Flor de Sala, Key, Etoile de l'Ouest, Nacional, El Sol, Washington, Roman et un grand nombre d'autres marques—en magasin et à vendre par BORNIO FRERES.

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de différentes grosseurs et des meilleures marques, en débarquement du brick [...] arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier.

CIGARES de la Havane—60,000 Media Regalia, Washington, 1e; 50,000 de do do 3e; 15,000 do do do 3e. En débarquement du brick Tallulah, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier.

WHISKEY Pike. Magasin, à vendre par B TURPIN, 55 Vieille Levée.

PEAUX—300 peaux sèches du Mexique, en débarquement de la goëlette Cora, arrivée de Matamoros, à vendre par J Y de EGANA, 47 rue Bienville.

CIGARES—200,000 cigares de la Havane des meilleures marques et qualités, venant d'être reçus, à vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune.

EN magasin—300 barriques vins pour familles, vin rouge, vin blanc, barriques vin Bergerac, barils vin de Porto, barils Madère, quarts Cognac divers marques, barils Bourbon et rye whisky, barils Brandy, barils gin, pipes rhum Jamaïque et 12 Nord, caisses vin vieux, diverses marques, caisses vin rouge pour familles, caisses vin blanc, Sauterne supérieur, caisses vin de Rhin, paniers champagne diverses marques, caisses vermouth, caisses cerises à l'eau-de-vie, 1er choix, 300 caisses absinthe, diverses marques, caisses curaçao, caisses marasquin, caisses liqueurs diverses qualités, paniers huile d'olive, caisses kirsch, paniers guignolet, caisses eau de fleurs d'oranger, milliers bouchons superfins en sacs de 5000, balles bouchons [...] milliers capsules [...] milliers capsules blanches, gallons absinthe, barils Curaçao, barils anisette, caisses vin Sauterne, barils madère, pipes madère. Egalement, un grand assortiment de vins de Bourgogne et Chablis. En débarquement du navire Prémontre, de Bordeaux: barriques vin pour familles, barriques vin Sauterne, barils vin blanc, caisses cerises à l'eau-de-vie. A vendre par E DECHAMPS, 3, rue St-Louis.